



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

*Seul le texte prononcé fait foi*

## **16ème session du Conseil des droits de l'homme**

### Item 4

# **Dialogue interactif avec le Rapporteur spécial sur la situation des droits de l'homme au Myanmar**

## Déclaration de la Suisse

Mission permanente de la Suisse auprès de l'Office des Nations  
Unies et des autres organisations internationales à Genève

Genève, le 14 mars 2011

Monsieur le Président

La Suisse tient tout d'abord à remercier Monsieur Quintana pour sa présentation et pour l'engagement inlassable dont il a fait preuve dans l'accomplissement de son mandat de Rapporteur spécial sur la situation des droits de l'homme au Myanmar. Son travail, dans des conditions difficiles, est d'une importance capitale pour la promotion et la protection des droits humains au Myanmar.

La Suisse a suivi les élections au Myanmar de près et elle partage entièrement l'appréciation du Rapporteur spécial. Les élections se sont déroulées dans une atmosphère d'intimidation, de coercition et de corruption généralisée.

La Suisse va observer le nouveau Gouvernement sur ses actes, particulièrement en ce qui concerne les droits humains. Les violations graves des droits humains au Myanmar ont continué, même après la tenue des élections dans ce pays.

Plus de 2 000 prisonniers d'opinion sont toujours incarcérés au Myanmar, au titre de lois imprécises. Ils sont détenus dans des conditions effroyables. Beaucoup sont en mauvaise santé et ne reçoivent pas les soins médicaux dont ils ont besoin. La Suisse demande au nouveau Gouvernement birman la libération immédiate et inconditionnelle de toutes les personnes actuellement détenues pour ces seuls motifs.

Monsieur le Président,

Beaucoup d'entre nous craignent une résurgence en 2011 des conflits dans les régions ethniques du Myanmar. Le Rapporteur a correctement constaté que les tensions ont augmenté et que la situation est très fragile.

La Suisse demande au nouveau Gouvernement du Myanmar d'entamer le dialogue avec les minorités ethniques et les partis de l'opposition, y compris la National League for Democracy, afin de trouver une solution pacifique.

Par ailleurs, la Suisse considère qu'une autorisation d'entrer au Myanmar lors de la prochaine visite du Rapporteur spécial serait un signe significatif de la part du nouveau Gouvernement du Myanmar.

Je vous remercie, Monsieur le Président.